CINQUIEME ANNÉE No 1506 — PRIX 5 PIASTRES — Samedi 8 Octobre 1938

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
RÉDACTION : Galata, Eksi Banka sokak, Saint Pierre Han, No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Aşirefendi Cad. Kahraman Zade Han. Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Les décisions du Grand Conseil Fasciste

L'Italie a, désormais, sa Charte du Racisme .

Dans un domaine nouveau — et non des moins importants — de la vie nationale, une œuvre essentielle et organique vient d'être réalisée par le Grand Conseil du Fascisme. Elle se recommande à la fois par sa simplicité, sa précision, son caractère constructif et porte profondément la marque de toute l'action législative du Régime.

Habitue à affronter les problèmes résolument et dans leur ensemble, M. Mussolini se plaît, une fois qu'il les a étudiés dans tous leurs éléments, à « marcher droit », suivant une de ses expressions favorites, à rechercher les solutions les plus efficaces et les plus pratiques pouvant permettre de traduire les principes adoptés dans le domaine des réalisations concrètes.

La question de la race s'est posée, de façon urgente et au premier plan de l'actualité nationale, à la suite de la conquête de l'empire. Et cela d'autant plus que l'Italie envisage l'utilisation de ses territoires d'outre mer, non sous la forme de colonies d'exploitation, mais bien tant que colonies de peuplement. D'où la nécessilonies de peuplement. D'où la nécessité impérieuse de maintenir une demarcation très nette entre les masses de colons et les indigènes des colonies,— les uns et les autres étant appelés à vivre en un contact souvent étroit et une collaboration quotidienne qui ne doit, cependant, jamais revêtir l'aspect d'une collusion ou d'une promiscuité.

C'est M. Mussolini qui l'a dit, d'ailleurs, dans un de ses discours: « Les Empires, on les conquiert par les armes, mais on les conserve par le prestige. Et le prestige dépend d'une conscience raciale très nette, qui établisse non seulement des différences mais aussi des supériorités».

D'ailleurs, toute la longue série des mesures adoptées depuis 16 ans par le Régime, dans les domaines les plus divers, depuis la protection de la maternité et de l'enfance, jusqu'à la preparation prémilitaire de la jeunesse, en passant par les colonies de vacances , le développement des organisations sportives, le contrôle rationnel de toutes les institutions de culture physique, tendait déjà a ce but unique: la sauvegarde de la santé morale et matérielle de la nation. La doctrine raciste qui vient d'être codifiée et adoptée n'est que le couronnement de ces mesures.

Dans cet ordre d'idées, la première interdiction prononcée par le Grand Conseil, — celle des unions entre Italiens ou Italiennes avec les éléments de races non-aryennes — est pleinement justifiée. Elle vise à empêcher aux Colonies, dans les terres de l'Empire, la création d'une race de métis, véritable rebut de l'humanité que les Blancs renient et que les indigènes méprisent. Ici les interêts de la politique de prestige du colonisateur se confondent avec un sentiment d'humanité bien compris qui condamne la création d'une classe de parias et de tarés.

Les deux autres interdictions — formelle pour les fonctionnaires, conditionnelle pour les simples citoyens — de contracter mariage avec des étrangères même de race aryenne s'expliquent par des considérations à la fois d'ordre politique et d'ordre eugénique. Nous n'avons pas à expliquer ici, à des lecteurs qui ne les connaissent que trop par l'expérience quotidienne de l'Orient et de ses mélanges, combien sont malheureuses, en général, les unions entre éléments que tout différencie, la culture, les mœurs, les aspirations et qui ont pour triste fruit une génération d'êtres hybrides, indécis dans leurs sentiments nationaux et politiques, tiraillés par des influences divergentes.

Le problème juif n'est qu'un des aspects du problème vaste et complexe de la race. Il a été l'objet d'une solution à la fois logique et équitable.

Le fascisme a estimé qu'il n'avait aucun ménagement à observer à l'égard du judaïsme étranger, qui, depuis 16 ans, s'est manifesté l'ennemi irréconciliable du Régime. Et, à son égard, les mesures prises ont été radicales.

Par contre, le Grand Conseil s'est soucié de ne porter atteinte à aucun droit légitime des Juifs italiens qui ont des mérites réels à faire valoir envers la patrie. Des exceptions nombreuses et de large portée ont été accordées en leur faveur.

Pour les autres, on adopte une politique de séparation nette — et, on l'a souligné déjà, séparation ne signifie pas persécution.

M. Mussolini avait annoncé dans son discours de Trieste que le monde serait plus surpris en l'occurrence par la générosité de l'Italie que par sa rigueur Il a parfaitement tenu parole.

G. PRIMI

Atatürk a reçu le maréchal Fevzi Çakmak

—o—

Istanbul, 7 (A. A.) — Le Président de la République, Atatürk, a reçu, aujourd'hui, au palais de Dolmabahçe, le maréchal Fevzi Çakmak, arrivé d'Ankara, et l'inspecteur du II ème corps d'armée, général Izzettin Çalişar, de retour des manœuvres militaires allemandes et s'entretint longuement avec eux.

LES REMERCIEMENTS D'ATATÜRK A LA POPULATION D'ISTANBUL

Le Président de la République, Atatürk en réponse au télégramme de gratitude et d'hommages adressé à l'occasion de la fête de la libération d'Istanbul par le gouverneur-maire, M. Muhiddin Üstündağ, au nom de la ville, lui a exprimé ses remercîments avec prière de les transmettre, avec ses souhaits de bonheur, à la population d'Istanbul.

Le chef de l'état-major-général, maréchal Fevzi Çakmak et le ministre de l'intérieur Şükrü Kaya, ont également télégraphié leurs remercîments en réponse aux dépêches que leur adressa le gouverneur-maire, M. Üstündağ, à l'occasion de la fête de la libération d'Istanbul.

LE PROBLEME DE L'EAU A ATHENES

—0—

Athènes, 7. (A. A.) — Les journaux publient les déclarations du ministre des communications M. Economou concernant l'adjonction de nouvelles sources au lac artificiel de Marathon, grand réservoir desservant Athènes, Pirée et leurs environs. Afin de suffire aux irrigations croissantes, le gouvernement a décidé de diriger sur le lac Marathon les eaux de la source Soavale, faisant face ainsi à tout danger de sécheresse éventuelle et assurant de l'eau abondante à ces deux villes et leurs environs.

La première étape des travaux comprenant la construction d'un tunnel qui coûtera environ 300 millions, sera entièrement terminée dans 3 ans.

DEFICIENCE DANS L'ORGANISATION MILITAIRE BRITANNIQUE

—0—

Londres, 8 — Avant son départ pour l'Ecosse M. Chamberlain a donné des ordres formels pour qu'une enquête approfondie soit menée au sujet de certaines lacunes qui ont été constatées, lors de la dernière mobilisation, dans l'organisation militaire anglaise. Des déficiences graves avaient été relevées dont il faudra établir les responsables. En outre toutes les commandes de matériel militaire qui ont été passées seront revisées et, au besoin, accrues.

POUR LE REPOS DES VIEUX MUSICIENS

—o—

Milan, 7. — La maison de repos des musiciens « Verdi » a hérité de 3 millions qui lui sont légués par la célèbre chanteuse Regina Rinkers dont l'usufruit avait été laissé au mari de l'actrice.

Le racisme italien

La possibilité de mener une vie économique confortable est assurée aux Juifs italiens

Les Israélites révoqués des emplois publics conservent leurs droits à la pension

Rome,—Les journaux reproduisent avec un énorme relief et en première page les mesures adoptées par le Grand Conseil du Fascisme pour la défense de la race et leur consacrent leurs éditoriaux. Le nouveau statut racial est non seulement la mise en valeur des forces spirituelles et physiques de la race italienne, toujours poursuivie par le fascisme, mais encore le résultat d'un examen fondé sur des expériences nationales et internationales, ainsi que sur des données scientifiques. Mais il est surtout le produit des nécessités raciales qui se sont posées à la suite de la conquête de l'empire.

Les journaux soulignent les points substantiels du statut.

D'abord, aggravation des mesures contre les attentats au prestige de la race dans les territoires de l'Empire. A ce propos on annonce qu'un règlement sévère visant à empêcher la naissance d'un problème des sangs-mêlés sera bientôt appliqué.

Ensuite, on accentue la défense de la pureté de la race italienne par l'.interdiction du mariage entre citoyens italiens et éléments des races non-aryennes.

Un autre point saillant est la défense des mariages entre le personnel de l'Etat italien et les étrangères, sans distinction de race, dans le but d'éviter toute répercussion sur leurs sentiments italiens et sur l'indépendance politique et militaire du pays.

Mais le point le plus important est celui qui concerne les Juifs. A ce propos les journaux font ressentir que l'evclpsion des Juifs des fonctions de l'Etat et leur séparation d'avec le corps et la vie de la nation italienne ne comportent aucun esprit offensif ni aucune mesure de persécution. En effet, l'exercice de leur culte est assuré aux Juifs de même que l'activité de leurs communautés. Toute pression en vue de provoquer des abjurations est exclue. Ils obtiennent la concession d'écoles, le droit à la pension pour ceux qui sont révoqués des emplois publics, enfin la possibilité de mener une vie économique confortable. Les Juifs possédant à leur actif des mérites politiques ou militaires particuliers ne sont soumis à aucune discrimination.

Cependant l'exclusion totalitaire des Juifs de l'enseignement de toutes les écoles est confirmée. Les Juifs, exempts des discrimination qui pourront y rester ne pourront jouer qu'un rôle administratif.

Enfin les journaux soulignent l'avertissement donné par le Grand Conseil comme quoi les conditions favorables faites aux Juifs pourront être annulées et les conditions défavorables aggravées selon l'attitude que l'hébraïsme mondial observera vis à vis de l'Italie.

* *

Rome, 7. (A. A.) — Le grand conseil fasciste après avoir rappelé les raisons invoquées par les Fascistes pour s'occuper de l'antisémitisme et notamment de l'attitude généralement antifasciste des éléments hébraïques du monde, décréta l'interdiction de l'entrée en Italie des Juifs étrangers. Sont considérés Juifs les enfants de deux parents Juifs, d'un juif et d'une étrangère, d'un fils de mariage mixte mais professant la religion juive. Sont exceptés les enfants juifs italiens tués aux guerres ou volontaires, au cours des dernières guerres italiennes y compris celle d'Espagne, ainsi que ceux inscrits au fascisme de 1919 à 1922. Les autres ne peuvent pas être inscrits au parti ni posséder d'entreprises industrielles et plus de 50 hectares de terres. Ils seront éloignés des emplois publics mais l'exercice de leur religion sera garanti.

L'IMPRESSION EN ALLEMAGNE

Berlin, 8. — La presse allemande donne le plus grand relief aux solutions adoptées par le Grand Conseil du Fascisme en ce qui a trait au problème social. Elle relève qu'il a suffi de trois mois à M. Mussolini pour apporter aux questions complexes et délicates qui se posaient une solution radicale sur le terrain législatif également.

.....ET EN ANGLETERRE

Londres, 8. — Londres a oublié hier les discussions politiques aux Communes. le problème tchécoslovaque et toutes ses autres préoccupations pour consacrer toute son attention aux décisions du grand Conseil du Fascisme en ce qui a trait à la Race. Elles font l'objet de toutes les conversations. Tous les journaux leur consacrent à leur première page. Vu l'heure tardive à laquelle elles ont été connues, les journaux du matin n'ont pu en donner qu'un résumé succinct. Par contre les journaux de l'après-midi leur ont assuré le plus grand relief avec de grands titres qui occupent parfois la page entière.

On relève avec satisfaction le principe de juste détermination qui a prévalu entre ceux qui ont servi le pays et ceux qui n'ont fait qu'exploiter leur patrie d'adoption.

La réforme du Conseil national des Corporations

Rome, 8 — Au cours de sa séance de la nuit dernière, le Grand Conseil du Fascisme a approuvé le projet de loi portant réforme du conseil national des corporations et le projet de loi pour l'institution de la Chambre des Faisceaux et Corporations.

Le Conseil National des Corporations est composé désormais par les membres effectifs des Conseils des Corporations. Les membres du Conseil corporatif central sont les ministres, sous-secrétaires d'Etat, vice - secrétaires et secrétaires administratifs du parti, les représentants du parti fasciste au sein des Corporations, avec fonctions de vice-présidents, les présidents des différentes confédérations syndicales les employés et travailleurs ainsi que les présidents des confédérations syndicales des professions libérales et artistiques, enfin le président de l'Institut National fasciste de la Corporation.

LA CHAMBRE DES FAISCEAUX

Un autre projet de loi établit qu'à la fin de la 24ième Législature actuelle, la Chambre des députés sera remplacée par la Chambre des faisceaux et corporations. Le Sénat et la Chambre de faisceaux et corporations collaborent avec le gouvernement pour l'élaboration des lois.

La Chambre des faisceaux et corporations est formée par les membres du Conseil national du parti. et les membres du Conseil national des corporations.

Le Duce du fascisme et chef du gouvernement fait partie, de droit, de la Chambre des faisceaux et corporations à laquelle appartiennent aussi les membres du Grand Conseil, sauf les sénateurs et les membres de l'Académie d'Itale.

Les conseillers nationaux faisant partie de la Chambre des faisceaux et corporations jouissent des mêmes prérogatives établies pour les députés par le Statut du royaume et ont droit à une indemnité annuelle. Ils déchoient immédiatement de leur charge avec la déchéance de la fonction qu'ils exercent au sein des Conseils des corporations. Pour l'exercice de la fonction législative, le Sénat et la Chambre des faisceaux et corporations sont convoqués périodiquement par le Duce du fascisme et chef du gouvernement.Sont soumis à la discussion et votés par les deux assemblées, les projets de loi ayant un caractère constitutionnel, les délégations législatives de caractère général, les projets de budgets de provinces et led budgets définitifs de l'Etat et des instituts autonomes de l'Etat ainsi que les projets de lois pour lesquels le gouvernement demande cette forme de discussion.

Les projets de loi non prévus par les dispositions ci-dessus sont réservés exclusivement aux commissions des deux assemblées qui doivent, sauf prorogation à accorder par le Duce du fascisme, les approuver dans un mois à partir du jour de leur présentation. Enfin, on suivra la procédure du décret-loi, dans le cas de nécessité pour cause de guerre, ou de mesures financières urgentes ou encore lorsque les commissinos n'auront pas accompli leur mission dans les délais établis.

LES ENSEIGNES DU PARTI

—o—

Rome, 7. — Durant les travaux du grand conseil fasciste les enseignes du parti et le'nseigne de Gondar sont exposées au balcon de Palazzo Venezia.

La commission suprême pour l'autarcie se réunira lundi, à 16 heures, en séance plénière.

La visite de M. Funk à Ankara

Le Reich ouvre à la Turquie un crédit de 150 millions de Reichsmarks

Ankara, 7 (A. A.) — M. Von Keller, ambassadeur d'Alemagne etMadame ont offert ce soir, à 20 h. 30 à l'Ankara-Palace, un dîner en l'honneur du ministre de l'Economie du Reich et de Madame Funk.

Le dîner a été suivi par une brillante soirée.

* *

Ankara, 7. (A. A.) — Communniqué officiel :

A la suite des entretiens qui ont eu lieu ces derniers jours entre le ministre de l'Economie de Turquie et le ministre de l'Economie du Reich, les bases d'un accord relatif à un crédit de 150 millions de reichs marks à fournir par l'Allemagne à la Turquie ont été arrêtées. Ce crédit sera employé aux paiements de commandes d'ordre industriel ou militaire ou intéressant les travaux publics et autres.

Les stipulations nécessaires pour l'application de cet accord seront ultérieurement convenues entre les deux gouvernements.

Les pourparlers tchéco-hongrois commencent demain

Le problème de la liaison territoriale entre la Pologne et la Hongrie est posé

Budapest, 7. — Le comte Czaky est retourné en avion de Varsovie et a fait son rapport au président du Conseil M. De Imredy et au ministre des affaires étrangères, M. De Kanya, concernant les résultats de sa mission en Pologne.

* *

Varsovie, 7. — Un accord hungaro-polonais complet a été réalisé sur la question tchéco-slovaque. La Pologne soutiendra les revendications hongroises pour l'annexion de la Russie Subcarpathique en vue de créer une frontière commune hungaro-polonaise.

En ce qui concerne la Slovaquie, la Pologne et la Hongrie respecteront les décisions et les désirs du peuple slovaque.

Quand les revendications polonaises et hongroises auront été satisfaites, la Pologne et la Hongrie se déclareront prêtes à accorder leur garantie au nouvel Etat tchécoslovaque.

L'occupation de la 5ème zone a commencé

La presse allemande dénonce l'agitation menée par certains journaux ou agences à l'étranger

Jaefersdorff, 8 — Le Fuerer et le maréchal Goering sont arrivés hier ici, à midi. Jaegersdorff est la principale ville de la 4ème zone des Sudètes. Du haut du balcon de la Municipalité, M. Hitler a prononcé une allocution et a remercié les Allemands des Sudètes de leur fidélité à la grande patrie allemande. Le Fuehrer et le maréchal sont partis ensuite pour Zuckmantel. A 16 heures, le Fuehrer a repassé l'ancienne frontière allemande près d'Arnoldsdorff.

Le maréchal Goering a continué la visite de la quatrième zone. Arrivé à Freudenthal, il y a harangué la foule qui l'acclamait.

Le maréchal a rappelé que le peuple allemand était prêt à entrer en lutte pour la libération des frères de race du pays des Sudètes. Il se félicite toutefois que l'œuvre d'unification nationale, réalisée de façon définitive, ait pu l'être aussi de façon pacifique. En terminant , l'orateur a souligné que les régions libérées ont le devoir de travailler désormais pour la grandeur de la commune patrie allemande et, s'il le faut un jour, de lutter avec tout le peuple allemand.

Des vives acclamations ont salué le discours du maréchal. Elles se sont renouvelées avec un regain d'enthousiasme au moment de l'entrée des troupes Au départ du maréchal Goering, à la tombée de la nuit , la foule a crié : «Hermann, reviens ! »

L'OCCUPATION DE LA 5ième ZONE

Berlin, 8 — Un communiqué officiel de l'armée annonce que l'occupation de la 5ième zone, qui doit être achevée jusqu'au 10 octobre, a commencé ce matin.

Des troupes sous le commandement du général d'infanterie von List, avancent dans la vallée du bas Danube; celles sous le commandement du général von Leeb partent de la 1ère zone, ainsi que d'un point situé sur l'ancienne frontière germano-tchécoslovaque; celles commandées par le général von Bock partent de la partie orientale de la IIe zone ainsi que de l'ancienne frontière; celles commandées par le général von Rundstaedt partent de la 4ème zone. L'occupation de la quatrième zone a pris fin hier soir, Partout la reprise du travail suit l'entrée des troupes. Du personnel ferroviaire allemand assume le rétablissement du fonctionnement des trains et la réparation des lignes ferrées; de même, les services télégraphiques et postaux sont rétablis par un personnel venu du Reich. Les ponts et les ouvrages d'art détruits par les Tchèques sont partout réparés.

La population, après une longue période de misère et de détresse morale, se remet partout au travail avec courage et ardeur.

L'organe de M. Henlein « Die Zeit » annonce que les Tchèques ont emporté lors de leur retraite un missel historique du musée de Luditz. Il s'agit d'une pièce unique, datant du XIVe siècle et formée par 50 parchemins reliés ensemble.

LES ACCORDS POUR LE TRAFIC FERROVIAIRE

Berlin, 8 A.A.— En vertu de la recommandation de la commission internationale pour l'exécution des accords de Munich, les ministres des communications du Reich et de Tchécoslovaquie ont entamé des négociations en vue de régler le trafic ferroviaire.

PRAGUE N'EN VEUT PAS !...

Karlsbad, 8 A.A.— Un transport d'environ 400 personnalités, venant de Prague, est arrivé hier ici. Il se compose notamment de communistes avec leur familles qui, avant l'occupation des territoires sudètes, s'étaient rendus à Prague. Ils n'y furent cependant pas admis et on les re -

(Voir la suite en 4ème page)

LES TROUBLES EN PALESTINE

—o—

Londres, 8 — On apprend que le Dr. Weissmann aurait repoussé le plan proposé par le ministre des affaires étrangères de l'Irak pour la solution de la question de la Palestine.

En attendant les attentats continuent. Deux Anglais ont été blessés lors d'une attaque contre la gare de Lydda.

Les communications téléggraphiques et téléphoniques entre Haiffa et Lydda sont interrompues.

Le pipe-line a été endommagé à nouveau.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Les nouveaux préparatifs en Europe

M. Asim Us écrit dans le « Kurun » :

A son retour de la Conférence de Munich, M. Chamberlain a essuyé les critiques de la Chambre. Les plus violentes ont été celles du ministre de la marine M. Duff Cooper. Il y a répondu de la façon voulue. Et il a obtenu un vote de confiance de l'Assemblée.

Mas il ne s'en contente pas. On lui prête l'intention de dissoudre le Parlement pour faire confirmer sa politique par la nation anglaise tout entière.

En réalité, pareille méthode est absolument conforme aux principes politiques de la Grande Bretagne. Chaque fois qu'une divergence de vues surgit touchant une question importante qui a trait à l'existence même de l'empire britannique, on procède à la dissolution de la Chambre et à de nouvelles élections. Le mendat normal de la Chambre actuelle expire l'année prochaine.

En hâtant les élections M. Chamberlain servira les intérêts de son parti, le parti conservateur. Son influence s'est accrue, dans le pays, depuis son retour de Munich et depuis qu'il a écarté une guerre européenne. Suivant l'opinion générale, les résultats d'élections qui se feraient aujourd'hui se solderaient par un triomphe.

D'autre part après le règlement de la question tchécoslovaque, il faut chercher la nouvelle orientation à donner aux affaires européennes. Un article du «Times» contient des éléments qui permettront de juger cette orientation. L'Angleterre voudrait liquider les questions pendantes avec l'Italie en désignant un nouvel ambassadeur auprès du Roi et Empereur.

Il est à noter que ces tendances anglaises ont entraîné certaines publications de la part des journaux modérés français. Ainsi, le « Journal » dans un article de fond paru dans un de ses derniers numéros souligne l'inconvénient que présente le fait de l'absence d'un ambassadeur de France à Rome et annonce l'envoi en Italie de M. François Poncet qui serait remplacé lui-même, à Berlin, par M. Léon Noel.

Le sens le plus simple que l'on peut tirer de ces informations n'est-il pas que l'Angleterre et la France désirent se rapprocher d'un degré de plus de l'Italie ?

Et maintenant, donnons un coup d'oeil au firmament politique en Italie et en Allemagne. Les publications des journaux italiens démontrent que le gouvernement de Rome est satisfait des changements survenus en Angleterre et en France. Mais à cette satisfaction s'ajoutent des réserves inspirées par les amères expériences du passé. On estime qu'il faut être très prudent en ce qui concerne la façon dont seront respectées l'humanité et la justice internationale. Berlin use d'un langage identique.

Conclusion : la France et l'Angleterre se disposent à liquider l'affaire d'Ethiopie pour attirer vers elles l'Italie. Mais les Italiens estiment cela insuffisant. Ils demandent aussi que ce qu'ils ont dit à propos de la question espagnole soit réalisé, et que l'on fasse droit aux revendications de l'Allemagne en ce qui a trait à l'Europe Centrale, aux colonies, etc.....

Les routes de l'avenir

M. Hüseyin Cahid Yalçin observe, dans le « Yeni Sabah » :

L'Angleterre est ouvertement, nettement et sincèrenment en faveur de la paix. Elle préfère régler par la voie des négociations tout conflit éventuel. Cela ne provient pas de sa faiblesse, mais bien de sa force et de ce qu'elle n'a plus rien à désirer ni à ambitionner. Si toutes les nations étaient comme l'Angleterre satisfaites et repues, il serait très facile d'établir la paix du monde...

Si M. Chamberlain veut réellement rendre service à l'idéal de paix auquel il attache tant d'importance et à la paix, il faut tout d'abord qu'il arrache la mauvaise graine des douleurs, du malheur et de l'injustice semés par les traités de 1918, qu'il procède à une sérieuse liquidation du passé pour établir une paix basée sur le consentement de toutes les parties intéressées. Après avoir écarté par ce moyen les causes justifiées et réelles de guerre, le moment viendra de liquider les aspirations impérialistes.

Une inconnue

« Bu gün » se préoccupe des problèmes économiques de l'Allemagne actuelle — problème des débouchés, des matières premières, etc.

Jusqu'à l'âge de 50 ans, M. Chamberlain était commerçant. Il est indubitable que ce passé a contribué à faire de lui un politicien réaliste. Aujourd'hui, sur le marché politique international, il est le meilleur client de la paix. Il y a lieu de croire qu'à la faveur de ses multiples contacts, il s'est fait une idée des mesures à prendre pour régler la question du III Reich. Il ne saurait plus être question de coloniser l'Asie où il y a 100 millions de Japonais à l'extrêmité de la Chine. L'Amérique est couverte d'un bout à l'autre d'Etats nationaux et libres qui n'accordent ni le terrain ni la possibilité à une immigration européenne. Le continent africain est partagé entre quelques Etats. Il sera toujours douteux que l'Allemagne puisse être satisfaite de la part qui pourra lui être attribuée dans se continent.

D'ailleurs, le problème du III Reich doit-il être considéré comme un problème purement économique ; ne serait-il pas juste de lui donner une signification et une ampleur plus vaste ? Si l'étroitesse du marché économique de l'Allemagne est une menace pour son existence ne convient-il pas de recourir à tous les moyens pour écarter ce danger national allemand ? Il faut non pas soumettre à une pression économique une Allemagne pacifique, mais collaborer avec elle, si l'on veut surmonter le danger. Dans ces conditions on se demande comment concilier des mesures comme le boycottage américain avec le pacifisme de M. Roosevelt auquel chacun s'accorde à rendre hommage ?

C'est là que réside l'inconnue de demain.

Le prix Nobel de la paix

M. Yunus Nadi condamne, avec une juste sévérité, dans le « Cümhuriyet » et la « République » les publications de certaine presse étrangère concernant l'attribution du prix Nobel à tel ou tel autre d'entre les dirigeants de l'Europe actuelle.

Ces controverses qui nous présentent les hommes d'Etat comme des athlètes en compétition pour un prix olympique, ne servent qu'à montrer l'état nerveux lamentable dans lequel la presse mondiale se débat au cours de ces dernières semaines.

Le devoir d'un homme d'Etat n'est pas de se faire passer pour un héros de la paix, mais de défendre les intérêts du pays qu'il représente. C'est ce que MM. Hitler, Mussolini, Chamberlain et Daladier ont fait à Munich. Et nous devons l'accord intervenu entre les quatres homme d'Etat, accord qui a prévenu la guerre, au fait que le sujet discuté ne valait pas la peine de faire la guerre, plutôt qu'à l'amour de la paix qui les anime.

...Il faut bien savoir ceci : les hommes d'Etat qui ont chassé les nuages menaçant l'Europe n'ont agi que dans l'intérêt des peuples qu'ils représentent. Leur succès est national. Mais parler de prix Nobel et autre démontre simplement que les nerfs éprouvés de la presse mondiale ne sont pas encore calmés.

Qu'un homme sacrifiât les intérêts de son pays pour la paix ? ! On en rirait partout et les peuples ne voudraient pas une minute d'un homme pareil.

LE PRIX DE LA VIANDE HAUSSERA

—0—

Les arrivages de viande de la mer Noire ont commencé à baisser ces temps derniers. Ce fait est dû, en partie, à la saison et en partie aussi aux mesures qui ont été adoptées en vue d'assurer la fourniture de bétail sain à Istanbul. Ainsi, les Municipalités locales examinent un à un les animaux envoyés en notre ville et délivrent, pour chacun, un certificat d'origine. L'envoi des bêtes de boucherie malades ou trop faibles n'est pas autorisé. Des épizooties sévissant à Igdir, l'exportation des bœufs et vaches de cette région est suspendue.

Pour toutes ces raisons les prix du bétail vivant et de la viande de boucherie ont haussé dans les Bourses du bétail des vilayets de la mer Noire et de l'Est qui fournissent la viande à notre place.

Parmi les facteurs déterminants d'une hausse imminente de la viande, on cite la signature, en notre ville, d'un accord entre le direction de l'Union pour l'exportation de la viande et les Soviets.

LA PRESSE BRESILIENNE EXALTE L'OEUVRE DU DUCE

—0—

Rio de Janeiro, 7. — Le « Democrate Correjo de Manha » écrit que l'acord de Munich donna entièrement raison à Mussolini ; en ce qui concerne la solution des problèmes européens. Le Duce a prévu, en effet, avec sa perspicacité d'homme d'Etat exaltée aujourd'hui par la presse parisienne, que seulement l'action des quatre grandes puissances peut garantir la paix moyennant la correction des erreurs et injustices commises par les traités.

La presse brésilienne reconnaît d'une manière générale que le bloc anglo-français a cédé à l'orientation internationale du Führer et du Duce. Plusieurs journaux constatent, d'autre part, la faillite des démocrates.

L'AVIATION NORVEGIENNE

Oslo, 7. — Les usines aéronautiques Kjeller transformèrent leurs installations pour la construction de dix avions de bombardement du même type que les quatre appareils « Caproni » arrivés d'Italie.

DIVERGENCES AU SEIN DES SOCIALISTES FRANÇAIS

—o—

Paris, 7 (A.A.) - La commission administratives permanente du parti socialiste S. F. I. O. s'est réunie hier sous la présidence du secrétaire général Paul Faure. Un large débat s'institua sur les questions de la politique générale et la discussion fut par moments assez animée. Il fit apparaître certaines divergences de vues concernant les problèmes de la politique extérieure. La commission décida finalement que le parti devrait être prochainement appelé à fixer sa position à l'égard des problèmes nouveaux nosés par l'évolution de la situation extérieure et les récents débats parlementaires. A cet effet, un congrès national extraordinaire se réunira le 25 décembre et sera procédé par le Conseil national qui le préparera le 5 et 6 novembre.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LA FIN DES ELECTIONS MUNICIPALES

Ce matin a eu lieu la levée des urnes qui sont transportées aux chefs - lieux de «kaza». On acceptera toutefois les bulletins des retardataires qui n'auront pas eu le temps jusqu'ici d'user de leur droit de vote. Les urnes seront scellées demain par les commissions électorales et le scrutin commencera.

L'affluence la plus vive aux urnes a été constatée jeudi dernier; en raison de la célébration de l'anniversaire de la libération d'Istanbul beaucoup de gens ont profité de leur congé pour s'acquitter de leur droit électoral.

LA PLACE D'EMINONU

Les formalités d'expropriation concernant la plupart des immeubles qui forment l'ilot auquel appartient le «Bon Marché de Salonique» sont achevées Les montants correspondants ont été envoyés par le ministère des Travaux Publics à la Ville. L'immeuble même du «Bon Marché de Salonique» devra être évacué d'ici quelques jours et les travaux de démolition en seront concédés à un entrepreneur. Ils commenceront vers le 20 crt.

... ET CELLE D'UNKAPAN

C'est à l'aménagement de l'avenue devant aller de Taksim à Azap-kapi et d'Unkapan à Şehzadebaşi, à travers le pont Gazi que la Municipalité consacrera le crédit d'un million et demi de Ltq. qu'elle a été autorisée à contracter, par décision de l'assemblée de la Ville. Ordre a été donné par conséquent de hâter les formalités d'expropriation.

Il y a certains dépôts et magasins appartenant à l'administration des Phares qui encombrent l'emplacement qui doit être occupé par la place d'Unkapan. La Municipalité les fera démolir sans avoir à verser aucune indemnité d'expropriation. D'autre part, les formalités concernant- certaines propriétés appartenant à des particuliers sont achevées ; les travaux de démolition pourront être entamés sans retard.

Les expropriations le long de l'avenue devant relier Şehzadebaşi à Unkapant avaient déjà été opérées. M.Prost ayant légèrement modifié toutefois le tracé de cette artère, de nouvelles expropriations s'imposent. Des constatations sont faites à cet égard sur les lieux.

LES JARDINS POUR ENFANTS

Cette année cinq jardins pour enfants seront inaugurés par la Municipalités à Eyüp, Samatya, Fatih, Beyazit et Beşiktaş. On dispose de crédits suffisants pour adjoindre à certains de ces jardins des biliothèques enfantines. Des jardins semblables ne pourront être créés dans les autres parties de la ville qu'au moyen des fonds à prélever sur le budget de 1939. On n'a pas encore fixé l'emplacement des bains publics gratuits qui devront être créés le long du littoral, dès l'été prochain.

LES ASSOCIATIONS

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

L'Association pour la lutte contre la Tuberculose, qui fonctionne depuis 10 ans en notre pays, rend les plus grands services à la santé publique. Elle est dirigée avec beaucoup de zèle et beaucoup de compétence par le Dr. Neşet Uzman.

Depuis sa fondation, l'Association publie une revue bi-mensuelle intitulée «Yaşamak Yolu» qui est distribuée gratuitement aux membres de l'Association et au public. On y trouve des données pratiques et des conseils sur la lutte contre la tuberculose.

Il y a quatre ans, l'Association a créé à Eyüp un dispensaire pour les tuberculeux, pourvu de toutes les installations voulues et d'outillage le plus moderne. Beaucoup de malades ont été guéris grâce à cette institution.

Une sœur garde-malades est attachée au dispensaire. Elle visite les malades à domicile et donne des indications à leurs proches sur le traitement qui doit être appliqué, les précautions à prendre , etc... Des médecins spécialistes sont attachés au dispensaire. Des médicaments sont distribués gratuitement aux malades indigents ; des secours en vivres ou en argent leur sont fournis également. En moyenne, on évalue à 33 pstr. par jour ce que coûte chaque tuberculeux à l'Association, les frais de médecin non compris.

Un sanatorium a été créé par l'Association à l'intention des malades de condition moyenne. On y perçoit 275 pstr. par jour de frais de pension au lieu de 4 Ltq. dans les autres institutions similaires. Au début ce sanatorium ne comptait que 25 lits ; il en a actuellement 66. En outre, un nouveau pavillon, qui coûtera 40.000 Ltq. est en construction. Il sera inauguré lors de l'anniversaire de la République.

HOLANTSE BANK-UNI N. V.

Nous apprenons que l'Assemblée Générale de cette Banque aura lieu le 19 courant à Amsterdam. Malgré le fait que pendant l'année écoulée le taux du loyer de l'argent a continué à baisser dans plusieurs pays où la Banque possède des succursales (notamment aux Pays-Bas et aux Indes occidentales néerlandaises, mais également en Argentine et au Vénézuela) il a été possible de réaliser des bénéfices qui ne varient que peu de ceux de l'année dernière. Ce résultat a pu être obtenu grâce à l'accroissement constant du nombre des relations. Le total du bilan dépasse celui de l'année dernière avec Florins 5.000.000 et a atteint Fr. 78.000.000.

En tenant compte de ce développement, la Direction Générale de la Banque a décidé de proposer la distribution du même dividende que l'année dernière soit 6%.

La comédie aux cent actes divers...

UNE FURIE

La virago de Tahtakale, Zeynep, dont nous avons déjà eu l'occasion de entretenir, continue ces prouesses. On sait quels sont ses hauts faits antérieurs: voies de fait sur la personne du «börekci» Refik et sur celle de sa femme Hanime, suivies d'une nouvelle agression contre ledit Refik, au commissariat de police, pendant l'interrogatoide qu'on lui faisait subir.

Zeynep a comparu devant le IIIe tribunal pénal de paix de Sultan Ahmed. Au cours de l'audience, tandis que Refik exposait les faits de la cause, Zeynep, trompant la surveillance des deux gendarmes qui l'encadraient, se rua sur Hanime et la saisit à la gorge. Sans la prompte intervention des témoins, elle l'eut étranglée sur place ! Procès verbal a été dressé de cette nouvelle agression.

Comme on amenait la coupable à la maison d'arrêt les gendarmes, instruits par l'expérience qu'ils venaient de faire, voulurent lui passer les menottes. Zeynep résista par tous les moyens, mordit, griffa, insulta les représentants de l'ordre qui eurent beaucoup de peine à la maîtriser.

Elle aurait, paraît-il, dit au couple qu'elle poursuit de ses violences et de sa haine: Si même vous me faites arrêter et condamner, au sortir de prison je vous étranglerai. Elle a prouvé qu'elle est femme à tenir parole...

PERPLEXITE

Harilaos et Kouri ont tous deux 19 ans. C'est l'âge des illusions, des rivalités et des déceptions — de l'amour en un mot.

Effectivement, ils sont éperdument épris d'une jeune fille de leur quartier, la brune et capiteuse Despina. Or, la coquette, flattée sans doute de cette double flamme dont elle est l'objet, encourage également ses deux soupirants.

Avant hier, Harilaos jugea qu'il fallait en finir. Et du moment que Despina ne se prononçait pas, on allait l'y contraindre. Il alla donc trouver Kouri et lui intima l'ordre de rompre avec la jeune fille et de cesser ses assiduités auprès d'elle. L'autre lui répondit sur le même ton et dans les mêmes termes. Harilaos, qui s'était muni d'un poignard, en porta alors plusieurs coups à son rival.

Despina est très embarrassée doit-elle aller rendre visite au pauvre Kouri, qui gît sur son lit d'hôpital, à Cerrah paşa, ou au terrible Harilaos, qui ronge son frein dans une cellule de la maison d'arrêt ? Au fait, elle pourrait aller les voir tous les deux...

QUI EST-CE COUPABLE ?

Une rixe a eu lieu dans la cour de la maison d'arrêt. Les versions fournies à cet égard, par les deux parties intéressées sont assez contradictoires. Les adversaires sont tous des porte-faix, déjà arrêtés pour tentative d'assassinat.

L'un des prévenus, Yusuf, a déclaré devant le 1er tribunal pénal de Sultan Ahmed:

— Dimanche dernier, je me promenais dans la cour de la prison. Abdullah et Haci Ibrahim vinrent vers moi. Tout à coup, Abdullah m'assaillit,sans aucune provocation. Comme j'essayais de me libérer, j'ai été blessé. Alors, je l'ai blessé à mon tour au ventre. Si j'avais voulu le tuer, cela m'aurait été facile. Je voulais simplement me défendre. Quant à Haci Ibrahim, qui se ruait sur moi armé d'une longue barre de fer, il prit la fuite, quand il vit le sort qui avait été réservé à son compère.

Abdullah présente une version tout différente.

— Nous nous promenions, Haci Ibrahim et moi. En m'apercevant Yusuf se rua sur moi et me blessa au ventre sans raison aucune. Je ne pus que faire quelques pas et je m'effondrai à la porte de l'infirmerie de la prison. Je n'avais rien fait à Yusuf et, d'ailleurs, je n'étais pas armé.

Le plus embarrassant c'est que les témoins de la scène, divisés eux aussi en deux camps, attribuent l'initiative de l'agression les uns à Yusuf, les autres à Abdullah.

En revanche, les deux prévenus renoncent à toute poursuite réciproque, ce qui semble indiquer que tous deux n'ont guère la conscience tranquille . Le procès sera poursuivi au nom du ministère public.

La politique sociale du gouvernement

Un projet de loi sur l'assurance sociale du personnel des fabriques militaires

Le projet de loi sur le personnel retraité des fabriques militaires que le gouvernement avait déposé sur le Bureau de la G. A. N. avant les vacances de l'été a été discuté à la commission des finances en présente des fonctionnaires compétents de la défense nationale et les articles furent mis au point.

Dans son exposé de motifs, le gouvernement explique que des devoirs sacrés et importants ont été dévolus aux fabriques d'armes et de munitions installées par le gouvernement de la République au prix de bien de sacrifices en Anatolie après la guerre de l'Indépendance et chargées d'assumer la fabrication d'armes et de munitions pour notre glorieuse armée , et de satisfaire ainsi le programme de l'industrie de la guerre :

« Nous relevons aujourd'hui avec joie que grâce à l'intelligence, à la technique et au progrès réalisés par les Turcs, des spécialistes pour la construction et l'exploitation des entreprises les plus difficiles ont été méthodiquement préparés de sorte que l'industrie de la guerre fait maintenant partie de notre activité industrielle.

Le moment est venu de faire profiter des droits conférés aux employés de l'Etat, le personnel des fabriques militaires afin que celui-ci s'attache de grand coeur à son travail, et jouisse de certaines prérogatives visant la vieillesse ou l'impossibilité de travailler par suite d'accidents ou autres circonstances inhérentes au métier.

Comme la caisse de subvention créée par la loi No. 895 du 2 Juin 1926 dans le but d'avoir toujours à la portée des éléments spécialisés et de retirer le profit maximum en cas de guerre, ne répond pas aux exigences actuelles, un nouveau projet de loi destiné à compléter la précédente a été élaboré. Cette loi sauvegarde les droits des travailleurs des Chemins de fer de l'Etat, des Monopoles des Communications maritimes de l'Akay etc. et en cas de décès de leurs femmes et enfants.

Les bases du projet

Le projet de loi a revêtu une nouvelle forme après les modifications qui y furent apportées par la Commission financière.

Conformément à l'art. 1 de ce projet de loi une caisse a été créée au profit des officiers, des employés militaires et des employés salariés au service des organisations des fabriques militaires produisant les engins de terre, maritimes et aéronautiques, et au profit de leurs veuves ou orphelins.

De même des caisses de retraite et de subvention pour le personnel des fabriques militaires attaché à la fabrication d'engins de terre, maritimes et aéronautique ont été séparément créées.

Ces caisses auront un conseil d'administration à personnalité morale sous le contrôle du Ministre de la défense nationale.

Une assemblée composée de huit membres dont chacun devra avoir à son actif un service de dix ans sera élue par la Direction générale des fabriques pour le personnel des usines fabriquant des engins de terre et maritimes et une assemblée qui sera élue sous la présidence d'un directeur à nommer par le sous-secrétariat de l'aéronautique pour le personnel des fabriques de l'aéronautique.

Tous les membres d'administration sont élus sur approbation du Ministère de la défense nationale. Ces membres sont éligibles pour une année, mais ils peuvent être réélus à l'expiration de leur mandat. Ils ne recevront toutefois aucune rémunération du chef de l'exercice de ces fonctions. Les comptables des caisses en question pourront assister aux assemblées tenues par les conseils d'administration. Cet organisme sera représenté au tribunal par les directions générales et le sous secrétaire d'Etat à l'Aéronautique.

Les versements dans les banques seront effectués suivant signatures du président, du vice-président et du comptable.

Les principaux devoirs des membres du conseil d'administration, des employés, leurs attributions, le contrôle des caisses, les affaires concernant les intérêts de l'épargne, la fixation des traitements seront mis au point suivant un règlement.

Deux classes d'employés

Les employés et ouvriers des administrations maritimes, territoriales et aéronautiques seront divisés en deux classes distinctes

Classe A. — Les employés et ouvriers provisoires.

Classe B. — Les employés et ouvriers fixes .

Le secours de la caisse A au personnel se compose :

A. — Assurance contre les maladies :

Tous les frais résultant du traitement des maladies contractées ou non pendant le service seront réglés par la caisse. Dans le 2ième cas il ne sera payé que la moitié du traitement et des salaires.

B. — Assurance contre les accidents :

Cette assurance sera composée de trois parties à savoir :

Mutilé de 1er degré auquel le secours à faire comprend les salaires de 700 jours;

Mutilé de 2 ème degré qui jouit d'un secours de 600 jours de salaires ;

Mutilé de 3ème degrés. Son infirmité lui permet de travailler encore au service des fabriques militaires.

C. — Assurance contre le travail. Pour en être bénéficiaire il importe d'avoir rendu service pendant 30 années sans jamais retirer son dépôt de la caisse .

Ceux qui désirent quitter le travail après avoir complété les 30 années de service et les personnes décédées de mort naturelle toucheront leur avoir sans intérêt avec une majoration égale à l'équivalent de cet avoir.

90 olo du dernier traitement d'un employé ou ouvrier mort des suites d'une maladie ou par suite de l'accomplissement de son service seront versés au chef de sa famille à titre de frais de funérailles.

Les ouvriers ou employés provisoires qui ont travaillé au moins pendant 5 ans dans une des ces administrations et qui auront démontré leur utilité à cette administration pourront être proposés par leur directeur direct à passer à la classe *B.* proposition qui doit être sanctionnée par le directeur-général et le sous-secrétaire d'Etat à l'aéronautique.

LES ARTICLES DE FOND DE L'«ULUS»

Une place, trois questions

La Municipalité d'Istanbul s'efforce, depuis l'hiver dernier d'agrandir la place devant Yenicami. Le plan est prêt, l'argent est prêt. Mais cette affaire si simple a pris l'allure d'une question d'Etat. Ainsi que nous l'avons déjà dit dans ces colonnes, la faute en est plus qu'à la Municipalité d'Istanbul, aux méthodes qu'elle applique. L'empire ottoman a écrasé pendant des siècles le droit de propriété. En élaborant les nouvelles lois, les représentants de la nation, et cela est tout naturel, n'ont pas pu se libérer de l'influence des souvenirs du passé. Et ils ont multiplié les dispositions qui défendent les droits de propriété contre la plus petite atteinte. La première question est de conformer ces dispositions aux conditions nouvelles. En régime républicain, il ne saurait plus être question d'interventions arbitraires: il faut concilier les intérêts privés avec l'intérêt général et alléger ces dispositions de façon à permettre la reconstruction rapide des villes.

La seconde question réside dans le manque de collaboration entre les départements et les institutions officielles. Il convient d'examiner attentivement les dossiers relatifs aux propriétés de l'Evkaf. Les conflits exigeant des sacrifices matériels n'ont pas été réglés à l'avantage de la Municipalité. Et pourtant, en somme, il s'agit en l'occurrence de dégager les abords de la mosquée de Yenicami, c'est-à-dire d'une chose qui entre dans le cadre des devoirs de l'Evkaf puisqu'il a été créé en vue d'assurer la conservation et l'entretien des monuments nationaux. Il eut été logique qu'en l'occurrence, la Municipalité eut bénéficié même des recours financiers de l'Evkaf. Nous n'allons pas discuter ici de quel côté est le tort et de quel côté est la raison ; mais il nous semble que dans le domaine des services publics, il y a lieu de préférer la collaboration qui facilite les choses aux conflits qui les compliquent et qui paralysent même l'action.

La troisième question concernant la place de Yenicami se posera après la démolition des immeubles figurant sur le plan : nous verrons alors des pans de mur, des constructions laides, dépourvues de toute harmonie entre elles ! Peut-être certains utiliseront-ils l'accroissement de la valeur de leurs propriétés pour construire sur cette place des immeubles susceptibles d'assurer un meilleur revenu? Mais certains autres ainsi que nous le constatons sur nos places et nos avenues principales, se contenteront de leurs revenus actuels et ne feront rien de plus que ce que les règlements municipaux les obligent de faire. Il sera impossible aussi de démolir pour les reconstruire ou de réparer des immeubles dont la propriété est répartie en mille parts. Par contre, si les expropriations avaient été étendues aux terrains des abords de la place elle-même, destinés à la construction d'immeubles nouveaux, cet inconvénient ne se serait pas présenté. Istanbul aurait eu, en un ou deux ans, une place dont le décor eut été identique à celui des places d'Europe.

Ne voyons-nous pas que, de ce fait, tous les efforts déployés par la Municipalité sur la place du Taksim n'on pas donné de fruits ? Une des constructions à la façade la plus étroite qui soit au monde est en face de la place où se trouve l'un des plus grands monuments d'Istanbul.

Et ce ne sont là que les difficultés actuelles ! Au fur et à mesure de l'application du plan Prost, nous rencontrerons les mêmes questions à chaque pas. Mais la loi qui permettra de les régler toutes, en une seule fois, a été déposée au Kamutay par le ministère de l'intérieur. Cette loi modifie l'ancienne loi sur les constructions et les routes à la lumière des enseignements recueillis depuis quelques années à Ankara et dans nos autres villes principales. Si la loi avait été promulguée avant que l'aménagement de la place de Yenicami eut été entamé, nous n'aurions pas vu reproduire les inconvénients dont nous nous plaindrons tous demain. Si elle est votée cette année, les municipalités pourront se livrer à une activité plus fructueuse au moment où entrent en application le plan Prost et ceux élaborés par d'autres urbanistes pour nos autres villes.

Falih Rifki Atay

LE CINEMA

Une production gaie de l'Itala film :
MA FEMME S'AMUSE

Un brelan de tisputes et de scènes de jalousie qui finissent toutes par aboutir à un dédale de complications hilarantes gravissant tout autour d'une petite femme séduisante et fort éprise de son propre mari, — voici la matière qui constitue le fond du plus amusant des films réalisés ces derniers temps en Italie et intitulé : Ma Femme s'amuse (Mia mogliè si diverte).

L'auteur de cette œuvre qui fut réalisée par l'Italia Film (exclusivité ENIC) a tiré ses plus brillantes scène. de la fameuse comédie de Avery Hopwood, qui fut très applaudie sur le plus importantes scènes d'Europe et d'Amérique.

Dans l'adaptation cinématographique fut respectée, le plus heureusement du monde, la merveilleuse originalité des trouvailles et des «gags» comiques. Le scénariste a même fait mieux que ça : il a développé à souhait à l'écran les scènes comico-sentimentales, qu'il a soutenues par un dialogue des plus brillants.

Pour rendre ces scènes plus amusantes encore l'auteur du scénario s'est assuré fort efficacement le concours d'une pléiade d'acteurs comiques sympathiques et aimés de tous les publics des salles obscures. A la tête de ceux-ci figurent : Kate de Nagy et Albert Materstock. Aux côtés de ces deux vedettes, (qui constituent le couple central de Ma femme s'amuse» jouent des artistes dignes de ce nom.

Kate de Nagy remplit son rôle de femme frivole et capricieuse avec un tact, une finesse, une grâce malicieuse et une gaîté, qui embattent le spectateu.

Quant à son partenaire, (le mari,) apparemment froid, mais jaloux comme un Otelloo,il se révèle un acteur complet, au masque expressif et au geste sobre et élégant.

Parmi les artistes italiens qui prennent part à ce film citons : outre O. Valenti, Jole Urbani et Guilio Benassati, la sémillante Elli Pardo, une très jeune recrue de l'écran et qui promet beaucoup.

En la choisissant parmi les nombreuses candidates qui lui furent présentées, le metteur en scöne de Mia Moglie si diverte fut frappé par sa grâce latine, sa sensibilité artistique et la maîtrise de la scène que cette jeune actrice possède à souhait, malgré son âge.

Gastone Midia et Mafalda Magnoni qui collaborèrent avec le metteur en scène pour les décors placèrent le film grâce à leur art, dans un cadre des plus modernes et des plus élégants ce qui donne un attrait de plus à Ma femme s'amuse.

Triomphal bilan de Tobis à la biennale de Venise
LA COUPE MUSSOLINI

Personne n'arrivera à battre le « record » établi par la Tobis à l'exposition Internationale du Cinéma de Venise. En effet sur quatre films présentés à l'Exposition, trois ont été recompensés.

Tout particulièrement les films réalisés par Leni Riefenstahl sur les jeux olympiques de 1936 :« Les Dieux du Stade » (Olympia, Fest der Schönheit) ont obtenu la Coupe Mussolini qui est attribuée au meilleur film international de l'année. Nous rappelons que traditionnellement cette coupe est considérée comme la plus haute récompense artistique, et qu'en outre, une seconde coupe est décernée au film d'origine italienne le mieux conçu. La Tobis est donc, avec raison, fière de voir un de ses films, jugé par le plus important jury cinématographique international comme la meilleure production du monde.

Le film réalisé par Jacques Feyder « Les Gens du voyage » (Fahrendes Volk) a obtenu une Médaille pour l'ensemble de sa réalisation artistique et l'acteur Heinz Rühmann s'est vu attribuer un prix pour son interpréta - tion du « Mari modèle » (Mustergatte).

Notons que tous les films TOBIS ont été accueillis avec sympathie par le public d'élite du Lido.

Potins des studios

— Jacques de Benac a écrit un scétion de cette production doit com - tion de cette producteurs doit commencer bientôt en Auvergne, sur les lieux mêmes où vécut La Fayette, à Versailles et à Paris.

— Les prises de vues de Werther vont se poursuivre à Limours où Max Ophuls tournera des scènes importantes avec Pierre - Richard Willm et Annie Vernay.

—Philipp Wood et Jack Byrne tourneront dans la version cinématographique de Room Service, film qui sera tourné à Hollywood.

LES FILMS ETRANGERS EN ITALIE

Rome, 7. — Le ministre Alfieri et Guanici ont examiné l'activité du monopole des films étrangers.

Dans le monde des girls et des vedettes de l'écran

—o—

Ce qu'on peut voir dans les studios

—o—

Le flâneur qui rôde dans les studios Tobis de Berlin - Johannisthal ne perd nullement son temps. En effet il a le loisir d'admirer à son aise et cela durant des heures, des centaines de jolies jambes qui appartiennent à d'encore plus jolies jeunes filles. Mais elles semblent avoir des idées bizarres ces jeunes fleurs humaines... car elles se pendent à un gigantesque échafaudage et, sans crainte du vertige font parade de leurs cuisses. C'est ainsi un immense N que ces délicieuses enfants forment. Pourquoi un N ? S'agit-t-il de créer une athmosphère pour un film second - empire avec crinolines et violettes ?.. Ou bien assistons - nous à la réévocation d'une épopée napoléonienne ?

Alors pourquoi toutes ces « girls » qui dansent effrontément le «steeple» ?

Un peu plus loin, on entend chuchoter tout bas et tout haut : « Napoléon ! Napoléon est fautif de tout » « Napoléon, sacré Napoléon va ! » S'agit - il d'un club de bonapartistes ou d'anti - bonapartistes, qui visite les studios, ou de la lecture d'un vieux manifeste de Louis XVIII ? J'aurais donné ma langue aux chats, si le sympathique Paul Henckels, le grand comique allemand, qui a toujours montré un faible pour les journalistes indiscrets, ne m'eut donné la clé de tous ces mystères.

« Nous tournons avec Valerie von Martens, E. von Möllendorf, Max Gülstorff, Olga Limburg, Leopold von Ledebur et Willi Schur une joyeuse comédie au titre original de « Napoléon est fautif de tout » (Napoléon ist an allem schuld). C'est Curt Goetz, le maître de la scène, que l'on a surnommé le Sacha Guitry allemand, qui a écrit le scénario de ce film et qui tout comme Sacha, mettra - en - scène et interprétera le rôle principal».

« Mais pourquoi toutes ces jolies filles aux jambes si fines ? »

« Parce que Curt Goetz, dans le film, devra prendre part à un congrès d'explorateurs et de littérateurs à Paris, et qu'il est marié... »

« .... ? ? ? »

« Mais oui ! Un homme marié qui participe à un congrès, cela nécessite naturellement des jolies filles... car dès qu'il sera hors de la portée de son épouse... »

Deux jeunes artistes célèbres de Hollywood : Melwyn Douglas et Paul Muni

La vie d'un théâtre ambulant

—o—

Tel sera le sujet du prochain film de Serge de Poligny.

« Je vais travailler suivant une formule nouvelle, explique Serge de Poligny à un de nos confrère. Mon nouveau film s'intitulera Ce soir... théâtre ! Le scénario est de Brasseur et J. Viot. Il a été dialogué par Pierre Brasseur.

— Fait original dit le metteur en scène, nous avons formé une société comprenant des acteurs et des techniciens qui seront rétribués proportionnellement aux bénéfices du film.

« C'est avec Ce soir, théâtre que nous innoverons cette méthode de coopération.

« Le film se rapporte à la vie difficile mais héroïque d'un pauvre théâtre ambulant que dirige Max Dearly, en compagnie de sa femme Pauline Carton, qui interpréteront , entre autres, dans leurs répertoires. « La Dame aux Camélias».

« Las de traîner de ville en ville une existence pénible, ils décident de s'installer dans un petit village perdu, où l'on assistera aux relations qui se nouent entre comédiens et habitants, aussi qu'aux fortunes diverses du théâtre.

« Nous essaierons avant tout de créer une oeuvre originale et poétique. Quant à l'interprétation, elle réunira Pierre Brasseur, dans le rôle d'un mauvais sujet, fils du directeur ! Odette Joyeux, la bergère ; Madeleine Robinson, la folle du village ; Sinoël, le maire, etc. »

Une fille de la balle devenue vedette de l'écran:
Il s'agit de Ruth Hellberg

Dès l'enfance elle jouait dans des représentations théâtrales. Le « mal héréditaire» transmis par ses parents qui étaient acteurs l'un et l'autre - la voua dès son plus jeune âge à la scène.

« Ma mère qui apparaissait toujours dans de grands rôles était mon modèle et mon idéal» dit Ruth Hellberg. « Elle me permettait souvent d'aller la voir jouer et de plus j'assistais sans cesse à bon nombre de répétitions. Lorsque j'eux 6 ans nous quattâmes Berlin et je fus mise en pension. A partir de ce moment là je ne vis plus ma mère et le « monde de derrière les coulisses » que pendant les vacances. Naturellement, dans les représentations qui avaient lieu à l'école, c'était toujours moi qui donnait le ton. Mais mes professeurs trouvaient que je m'occupais beaucoup trop de théâtre au dépens de mes autres cours. Aussi me donnèrent - ils bientôt mon congé pur et simple. Je m'empressai alors de suivre ma voie : je devins actrice et obtins mon premier engagement à Meinigen. Puis je partis pour Berlin où je me mis à attendre un rôle de premier plan. Qui ne vint pas naturellement. Je me joignis alors au groupe Holtorf et jouai de grands rôles pour de petits gages. Je fus ensuite engagée successivement par le théâtre « Kammerspiele » de Munich, par le « Deutsches Theater » de Berlin, par le théâtre municipal de Königsberg, par le « Kammerspiele » de Hambourg, puis de nouveau à Munich par le théâtre Falkenberg. Mon plus beau rôle pendant toute cette période fut celui de Wendla dans « Frühlingserwachen » que je jouai à Hambourg avec Gustav Gründgens et Viktor de Kowa, et à Berlin avec Matthias Wiemann et Hans Brausewetter. A Munich j'eus pour partenaire Wolfgang Liebeneiner - collaboration qui a continué dans le cinéma étant donné qu'il a été le metteur en scène du film Tobis « Yvette » dont j'ai joué le rôle principal. »

DEPUIS LONGTEMPS AUCUN FILM N'AVAIT PRODUIT L'IMPRESSION que le GRAND FILM FRANÇAIS :

GUEULE d'AMOUR

avec

JEAN GABIN et MIREILLE BALIN

produit cette semaine au

SARAY

SUJET PASSIONNE... DRAME D'AMOUR SPECTACLE DE CHOIX... LE VRAI GRAND et BEAU FILM. En Supplément : L'ENTREVUE DES QUATRE à MUNICH pour la PAIX et FOX - JOURNAL.

Aujourd'hui à 1 h. et 2 h. 30 Matinées à Prix réduits.

FERNANDEL (Ignace) avec sa fille JOSETTE FERNANDEL est au Ciné Aujourd'hui SUMER où il soulève des tonnerres de rires dans

JOSETTE

Film Ultra - Gai

ALLEZ VOIR ce COUPLE... vous ne vous en repentirez pas.
En Supplément : L'ACTUALITE MONDIALE — LA CRISE TCHECOSLOVAQUE et ECLAIR - JOURNAL.
Aujourd'hui à 1 h. et 2 h. 30 Matinées populaires à Prix réduits

Mouvement Maritime

ADRIATICA
SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA

Départs pour			
Pirée, Brindisi, Venise, Trieste *Des Quais de Galata tous les vendredis à 10 heures précises*	PALESTINA RODI PALESTINA	14 Octobre 21 Octobre 28 Octobre	Service accél En coïncid. à Brindisi,Venise. Trieste les Tr. Exp. toute l'Europe
LIGNE EXPRESS			
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	CITTA' di BARI	22 Octobre 5 Novembre	Des Quais de Galata à 10 h. précises
	Istanbul-PIRE Istanbul-NAPOLI Istanbul-MARSILYA	24 heures 3 jours 4 jours	
Pirée, Naples, Marseille, Gênes	FENICIA MERANO	20 Octobre 3 Novembre	à 17 heures
Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancône, Venise, Trieste	QUIRINALE DIANA	13 Octobre 27 Octobre	à 17 heures
Salonique, Mételin, Izmir, Pirée, Calamata, Patras, Brindisi, Venise, Trieste	ISEO	20 Octobre	à 18 heures
Bourgaz, Varna, Constantza	DIANA MERANO ALBANO ABBAZIA	12 Octobre 19 Octobre 22 Octobre 26 Octobre	à 17 heures
Sulina, Galatz, Braïla	DIANA MERANO ABBAZIA CAMBIDOGLIO	12 Octobre 19 Octobre 26 Octobre 2 Novembre	à 17 heures

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des Sociétés *Italia* et *Lloyd Triestino* pour les toutes destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 % sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie «ADRIATICA».

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15. 17, 141 Mumhane, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914
" " " " W Lits " 44686

Au SAKARYA
Un programme des plus agréables

Fossettes

avec

SHIRLEY TEMPLE

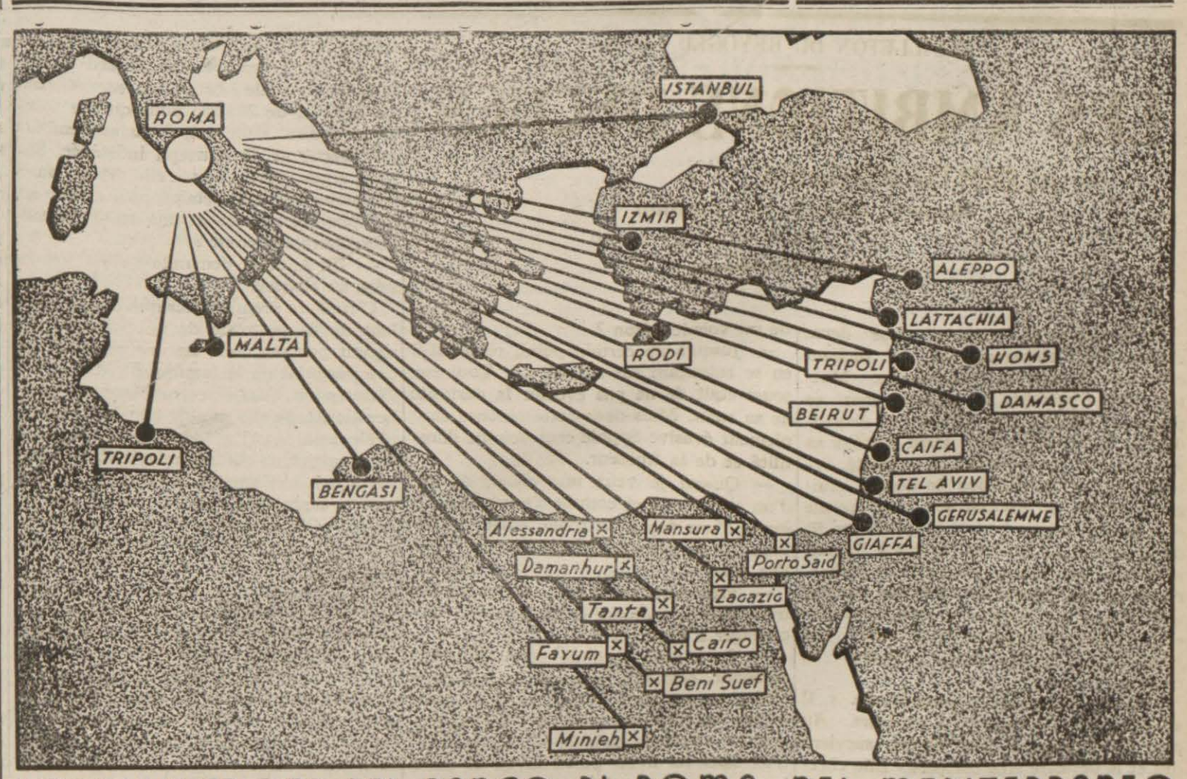
et un film d'une brûlante actualité

DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT avec

Victor Francen et Vera Korène

En Supplément : NOUVEAU PARAMOUNT et le FILM de l'entrevue de Münich entre Hitler-Chamberlain-Daladier-Mussolini

à 1 et 2.30 h. Matinées Populaires à Ptrs. 20 et 15



L'ORGANIZZAZIONE DEL BANCO DI ROMA NEL MEDITERRANEO

● FILIALI DEL BANCO DI ROMA ☒ FILIALI DELLA FILIAZIONE BANCO ITALO EGIZIANO

La renaissance de la marine de guerre turque

Enfin, plus que tout autre facteur, ce qui détermina les alliés à quitter Gallipoli ce fut la présence dans ces eaux, d'U-Boots à la croix noire. Pour que la défense navale des Détroits fût efficace il fallait donc des sous-marins. On en a commandé en 1926 un premier lot de deux unités en Hollande (Birinci et Ikinci Inönü) et en 1930, un autre de deux unités également, mais sensiblement plus grandes, aux chantiers de Monfalcone. Ce sont le Sakaria et le Dumlu Pinar. Ultérieurement on acheta le Gür. Enfin, quatre nouveaux sous-marins Turcs sont actuellement en achèvement, dont deux en Corne d'Or.

LES ANCIENNES UNITES EN SERVICE

Les autorités navales auraient eu tort, tout en acquérant ce matériel nouveau, de négliger celles d'entre les unités de l'ancienne flotte qui étaient encore susceptibles de rendre quelques services.

La réfection des croiseurs Mecidiye et Hamidiye fait le plus grand honneur aux chantiers turcs qui l'ont exécutée. Deux contre-torpilleurs, il est vrai un peu anciens, le Peiki Şevket et le Berki Savfet et les trois torpilleurs Taşos. Samsun, Basra constituèrent une escadrille à bord de laquelle la formation technique des équipages a été menée avec la plus grande énergie de façon que lorsque se unités neuves furent livrées à la Marine, celle-ci avait déjà le personnel nécessaire pour les monter. Il n'est pas jusqu'au vieux Torgut Reiss, vétéran de tant de combats, qui fut remis en état et peut être utilisé encore dans la mesure où le permet son ancienneté.

IZMIT

Le gouvernement n'a pas négligé non plus l'important problème de la base navale. Il s'est même attaché à lui donner une solution avant même que fut abordé le problème du matériel,— et cela était profondément logique. C'est d'ailleurs dans ce domaine qu'il a fait œuvre réellement originale et qu'il s'est dégagé le plus nettement, et le plus heureusement, des traditions de l'Empire.

Istanbul ne présentait aucune des conditions requises pour une bonne base navale. La Corne d'Or, trop proche de la grande ville cosmopolite, n'offre aucune garantie quant au secret relatif dont les unités d'une marine de guerre doivent pouvoir s'entourer, du moins en temps de guerre. La sortie de la flotte de la Corne d'Or était un événement — rare d'ailleurs — que l'on se plaisait à entourer d'une solennité un peu puérile: ouverture des deux ponts, suspension du trafic: les badauds s'accumulaient sur les deux rives et... les intéressés avaient tout le loisir voulu pour télégraphier à Athènes ou ailleurs l'heure approximative à laquelle la flotte pourrait être sur le théâtre éventuel des hostilités !

Lors de la guerre balkanique on avait choisi comme bases navales effectives une rade ouverte, aux abords de l'embouchure du Bosphore et Nagara, aux Dardanelles. Là, la flotte était relativement loin de ses chantiers de réparation, tandis qu'elle n'échappait guère plus à la curiosé et à l'observation des navires marchands neutres qui étaient amenés tout naturellement à défiler aux abords de ses positions de mouillage. Donc, en tant que base navale, Istanbul ne valait rien. Trop étroite d'ailleurs, encombrée par une infinité de bâtiments marchands et d'embarcations de tout genre, la Corne d'Or ne pouvait qu'entraver les évolutions d'une escadre d'une certaine importance,sans lui offrir aucune garantie sérieuse.

D'ailleurs, si même des expériences renouvelées n'avaient édifié sur ce point les marins turcs, les clauses précises du traité de Lausanne vinrent les empêcher d'utiliser à l'avenir Istanbul et ses abords comme base navale. L'article 6 de la Convention annexée au traité stipule, en effet, que le long des Détroits, tant des Dardanelles que du Bosphore, «il ne devra y avoir aucune formation permanente d'artillerie ni d'engins sous-marins autre que les bâtiments sous-marins; aucune installation d'aéronautique militaire ni aucune base navale».

Par contre, la partie méridionale du littoral de la Marmara échappe à toute restriction. C'était donc là, le long de cette côte sinueuse, tailladée par des baies profondes comme des fjords norvégiens, semé d'îlots, qu'il fallait transférer tout l'appareil naval turc.

On songea tout de suite à Izmit, l'ancienne Nicodémie, dont Dioclétien avait voulu faire la capitale de l'empire romain. Sous Abdul-Aziz, on y avait créé un petit chantier dont il ne subsistait que des ruines. Les baies d'alentour avaient servi de «pourrissoir» à quelques frégates cuirassées hors d'âge. En revanche, pendant la période d'armistice, cette baie silencieuse et profonde avait vu s'établir le long de ses bords une certaine activité maritime. C'est là que l'on avait isolé l'immense coque du Yavuz désarmé; un dreadnought russe de la flotte de la mer Noire était venu lui tenir compagnie pendant quelque temps, dans la communauté de leurs semblables mésaventures, avant d'aller achever à Bizerte une carrière sans gloire. De 1920 à 1922, à part ces hôtes mélancoliques, plusieurs cuirassés et destroyers anglais et une bonne partie de la flotte grecque y avaient trouvé un commode abri. On n'eut jamais cru que l'étroite et longue baie, encaissée entre 2 rangées de collines, eut pu contenir des bâtiments d'aussi grande taille ni en aussi grand nombre. C'est d'Izmit que les destroyers grecs allaient croiser le long du littoral turc de la mer Noire.

La leçon ne fut pas perdue: c'est à Izmit que le gouvernement de la République turque a transféré la base de la flotte nouvelle. Le fait est que la position de ce port est unique. En quelques heures, des patrouilleurs partis du fond de la baie pourraient atteindre l'entrée des Dardanelles et du Bosphore pour y recevoir à coups de torpilles les navires ennemis. Pour les hydravions, la tâche serait plus aisée encore. En revanche, quelques chapelets de mines, appuyés par des batteries défilées le long d'un littoral accidenté à souhait suffiraient à rendre inaccessible à tout adversaire le chenal qui conduit au fond de la rade. C'est là, dans cette position sûre, que l'on a concentré les chantiers de réparation de la flotte, après avoir livré à l'industrie privée les bassins de radoub de la Corne d'Or. Enfin, aux abords mêmes d'Izmit, à Gölcuk, on a installé outre le dock flottant où se sont effectuées les réparations du Yavuz, des chantiers modernes pour l'aménagement desquels la G. A. N. vient de voter des crédits. C'est enfin à Izmit que mouille le Yavuz non plus prisonnier et humilié, mais fier de sa puissance retrouvée, monté par un équipage que de fréquents exercices tiennent en haleine.

Nous sommes loin, comme on vient de le voir, de la flotte de parade d'Abdul-Aziz et de la flotte morte d'Abdul-Hamid. La croisière triomphale que le Yavuz et les destroyers viennent d'accomplir le long du littoral national l'a démontré.

G. PRIMI

Théâtre Municipal d'Istanbul

Section de comédie

Yanlişliklar Komedisi

3 actes

W. Shakespeare

Trad. : Avni Givda

LE REGLEMENT DES RAPPORTS ANGLO-ITALIENS

Le nouvel entretien Ciano-Perth

—o—

Londres, 8 — Les journaux envisagent le nouvel entretien, à Rome, entre le comte Ciano et Lord Perth et lui attribuent une importance particulière pour le règlement des rapports anglo-italiens.

LES ARTS

La prochaine représentation de la Filodrammatica

La première séance de la saison des jeunes artistes de la Filodrammatica sera donnée le dimanche 16 octobre, à 17 h. 30., à la «Casa d'Italia» avec l'aimable concours des jeunes universitaires.

On jouera « I Figli », comédie en 3 actes de Renata Mughini, prix de San Remo pour l'an XVIe.

Voici la distribution des personnages:

I. Les enfants :

Roberto Indani (Robbi)	V. Pallamari
Elisabetta Dezza-Laltelme (Titti)	L. Borghini
Carla Arcangeli	L. Bianchi
Luisine Motto	I. Mercenier
Giulio Baldi	E. Michelini
Enzo ed	M. Bianchi
Ernesto Laghi	R. Tubino

Les parents de Robbi

Prof. Paolo Indani	G. Copello
Maria Indani	M. Pallamari

La maman de Titti

Donna Alberta Dezza	L. De Angelis
Cameriera	
Un Alpino	
	ex combattants
Un second Alpino	
Un jeune homme	
Un contrôleur	

Le premier acte: en train l'an XIII, retour des champs de neige.

Le second acte: le même jour, à Milan..

Le troisième acte : l'an XIV, également à Milan.

L'occupation de la 5ème zone a commencé

—o—

(Suite de la 1ère page)

retour des ôtages emportés par les Tchèques lors de leur départ.

UNE CAMPAGNE DE LA PRESSE

Berlin, 8 — Huit jours à peine se sont écoulés depuis la conclusion de l'accord de Munich, et déjà la «clique internationale» a déclenché une nouvelle campagne de presse contre l'Allemagne.

Le bureau de presse tchécoslovaque de Genève a publié une protestation accusant la Commission Internationale qui siègege à Berlin d'avoir outrepassé l'esprit et la lettre des accords de Munich en attribuant à l'Allemagne des territoires peuplés par des populations purement tchèques. On relève, dans les milieux potiques allemands que ces attaques ne surprennent personne étant donné que des gens habitués à se servir du mensonge comme d'une arme ne peuvent changer de méthodes du jour au lendemain.

Il est à noter qu'un journal de Copenhague le «Berlinsky Tdende» connu par ses tendances anti - allemandes a publié un article conçu dans le même sens. Il y a donc un pouvoir central qui règle et dirige cette propagande. (

Enfin, le «New York Tribune Herald» a publié une correspondance de Londres, qui est un tissu de faussetés. On y prétend que M. von Ribentrop avait adressé un ultimatum aux ambassadeurs d'Angleterre et de France, les obligeants à capituler. Suivant les mêmes informations les Allemands occuperaient beaucoup plus de territoires qu'il n'en auraient le droit.

La presse allemande enregistre avec indignation ces publications. La « Boersen Zeitung» se demande si le bureau de presse tchécoslovaque de Genève est informé que le «rgne de Benès» est fini à Prague.

Le «Berliner Tageblatt» assimile ces mensonges à ceux concernant les prétendues atrocités allemandes de la grande guerre.

La vie sportive

FOOT-BALL

Les matches de cette semaine

Le championnat d'Istanbul entre dès la seconde semaine dans une phase intéressante sinon décisive. En effet, demain au stade de Kadiköy, à 15 heures, *Günes* se mesurera à *Fener*. Ce choc entre les deux meilleures formations du lot sera d'un haut intérêt car les deux rivaux nourrissent des prétentions sérieuses pour le titre. Qui l'emportera ? Il est bien difficile de se prononcer. Les dernières sorties de *Güneş* ont été quelconques, mais *Fener* a été aussi médiocre devant *B. J. K.* Bref, un match nul ne nous surprendrait guère.

Les autres rencontres sont les suivantes :

Au stade du Taksim : *Hilal - Süley - maniye*

Galatasaray-Topkapu

Au stade Seref : Vefa - Beykoz

B. J. K. - I. S.K.

Nos *pronostics : Sülemaniye, Galatasaray, Vefa,* et *B. J. K.*

Vers un match Turquie-Bulgarie

On annonce la conclusion prochaine d'une rencontre de foot-ball Turquie-Bulgarie. Ce match se déroulera vraisemblablement à Ankara.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :	Ltqs	Etranger :	Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.—
6 mois	7.—	6 mois	12.—
3 mois	4.—	3 mois	6.50

BREVET A CEDER

—o—

Le propriétaire du brevet No 1521 obtenu en Turquie en date du 10 décembre 1932 et relatif à « un perfectionnement apporté au noria ou engine désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perchembe Pazar, Aslan Han, Nos 1—3.

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürü :

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Imprimerie Babok, Galata, St.-Pierre Han, - Istanbul

La fête du raisin a été célébrée à Vienne. On ne sait ce qui'il faut plus admirer, des appétissantes grappes ou des charmantes jeunes filles qui les présentaient aux passants

LA BOURSE

Ankara 7 Octobre 1930

(Cours informatifs)

	Ltq.
Act. Tabacs Turcs (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	10.—
Act.Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	24.80
Act.Bras.Réunies Bomonti-Nectar	7.—
Act. Banque Ottomane	25.—
Act. Banque Centrale	106.—
Act. Ciments Arslan	8.20
Obl.Chemin de fer Sivas-Erzurum I	99.25
Obl.Chemin de fer Sivas-Erzurum II	99.75
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Ergani)	96.—
Emprunt Intérieur	95.—
Obl. Dette Turque 7 ½ % 1933 tranche Dette II III	19.20
Obligations Antolie I II III	40.35
Anatolie	39.60
Crédit Foncier 1903	103.—
» » 1911	94.—

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	6.06
New-York	100 Dollars	125.785
Paris	100 Francs	3.3975
Milan	100 Lires	6.6225
Geneve	100 F. Suisses	28.6825
Amsterdam	100 Florins	68.875
Berlin	100 Reichsmark	50.71
Bruxelles	100 Belgas	21.41
Athènes	100 Drachmes	1.1125
Sofia	100 Levas	1.56
Prague	100 Cour. Tchèc.	4.355
Madrid	100 Pesetas	6.08
Varsovie	100 Zlotis	23.7325
Budapest	100 Pengos	25.0725
Bucarest	100 Leys	0.915
Belgrade	100 Dinars	2.9225
Yokohama	100 Yens	35.4950
Stockholm	100 Cour. S.	31.315
Moscou	100 Roubles	23.825

Fratelli Sperco

Tél 44792

Compagnie Royale Néerlandaise

Départs pr.

Anvers Amsterdam Rotterdam Hamburg

SS VESTA vers le 10 Oc

„ TRITON „ 16 Oc

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 13

LES AMBITIONS DEÇUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'Italien

par Paul - Henry Michel

Ils se turent un moment tous deux, chacun étant embarrassé et ne sachant comment engager la conversation. Matteo, que la présence de sa soeur chez sa maîtresse mettait mal à l'aise, se demandait en outre comment il allait justifier sa volte-face et, connaissant la curiosité, l'étourderie et l'indiscrétion de Sophie, craignait qu'elle ne devinât son plan, qu'elle n'en avertît Marie-Louise et qu'elle ne fît de la sorte tout échouer. Quant à Sophie, attribuant la réserve prudente et embarrassée de son frère à la mauvaise humeur que devait lui inspirer sa désobéissance, elle se sentait intimidée et peu sûre des justifications qu'elle s'était préparée en chemin.

« Il est mécontent » pensait-elle. « Il va m'en dire de toutes les couleurs. Au plus beau moment cette femme surviendra et le désastre sera complet.» Elle cherchait vraiment un prétexte à rompre le silence ; enfin, avec un sourire qui voulait être désinvolte, elle dit :

— Avoue, Matteo, te semble drôle de me voir ici? Non ?

— Jusqu'à un certain point, répondit-il en se balançant sur ses talons. Tout son souci était de ne pas éveiller la curiosité de sa sœur. Mais dans cette réponse simplement évasive Sophie crut voir de l'hostilité et de la froideur.

— Quand je veux une chose, dit-elle d'un air de défi et comme s'adressant aux murs, d'une façon ou d'une autre je l'obtiens. Je le regrette, Matteo, mais j'ai la tête dure.

— Très dure, on le sait, approuva son frère sans la moindre ironie et pour l'encourager à poursuivre.

— Je m'étais juré de connaître cette personne, continua Sophie à la fois combative et peu sûre d'elle ; et maintenant je fais un nouveau serment : tu feras ce que tu voudras, mais je ne sortirai pas d'ici sans lui avoir parlé. Si ça te plaît, bon ; si ça ne te plaît pas, tant pis ! Alors ne fais plus cette tête et résigne-toi.

Sur quoi, essoufflée, les joues en feu, contente d'elle et effrayée de sa propre audace, elle s'assit sur un coin de la table et jeta à son frère un regard provocant. Cette belle obstination servait trop les desseins de Matteo pour qu'il y trouvât à redire. Il se tut, feignant l'embarras. Déçue et de nouveau intimidée, Sophie regardait autour d'elle. Puis, aussi soudainement qu'il était apparu, son air désappointé s'effaça et une lueur de malice éclaira son front :

— Et Andréa, demanda-t-elle, l'as-tu mise au courant ?

C'était la première fois que Sophie, parlant de la maîtresse de son frère, la désignait par son nom, comme une amie ou une personne de la famille. Et Matteo eut l'impression qu'elle se complaisait à cette familiarité qu'elle semblait lui dire triomphalement : « J'y suis, moi aussi, dans tes manigances. Andréa m'appartient comme à toi. ». Cette pensée lui donna une grande contrariété et même un peu de jalousie. « Il ne manquait plus que ça », pensa-t-il, « il ne nous manquait vraiment plus que cette touche-à-tout ». Il ne se l'avouait pas, mais plus peut-être que par l'inconvenance de cette intrusion dans ses affaires amoureuses, il était ennuyé à l'idée que cette visite pourrait ne pas déplaire à Andréa et que, d'une manière ou d'une autre les deux femmes en arriveraient à parler de lui entre elles. Alors réellement Andréa ne serait plus toute à lui ; mille complications, mille bavardages se mettraient à la traverse et leur intimité serait anéantie.

— Non, je ne lui ai pas parlé, répondit-il quand même à contre-cœur, je voulais justement te le dire : j'ai réfléchi et, tout bien pesé, je pense qu'il vaut mieux que ce soit toi qui parles.

A ces mots, Sophie enthousiasmée sauta à bas de la table et se jeta au cou de son frère, qu'elle embrassa sur les deux joues.

— Matteo, tu es un ange, s'écria-t-elle.

— Non, je ne suis pas un ange, répondit-il en la repoussant ; et j'ai grand tort de te laisser intervenir dans mes affaires. Mais parlons sérieusement. Es-tu capable de rester une minute tranquille et de m'écouter ?

— Je suis tout oreilles, dit Sophie et elle revint se percher sur la table.

— Je ne lui ai pas parlé, commença Matteo en baissant les yeux de crainte que sa soeur ne découvrît la honteuse hypocrisie dont il se sentait l'âme pleine, parce que j'avais décidé, pensant que tu ne viendrais pas, de lui parler plus tard. Mais puisque tu es venue, tu lui parleras. Ce que je tiens à te dire, c'est que tu ne dois pas t'imaginer avoir affaire à une femme vulgaire, j'entends à une femme avec laquelle on n'aurait pas à user d'égards. Andréa vaut autant et plus que personne au monde et ce n'est pas sa faute, mais la mienne, si elle se trouve dans la situation que tu sais. Aussi, comme je suis sûr que ce que tu lui diras lui fera de la peine je souhaiterais de ta part beaucoup de précautions...

— Mais, Matteo, s'écria impétueusement Sophie, pour qui me prends-tu ?

— Beaucoup de précautions et de prudence, continua Matteo. En somme, toute la délicatesse possible.

Il s'arrêta, un peu honteux de se sentir ému; et, après une pause :

— Tu es allée chez Marie-Louise ? demanda-t-il.

Sophie, maintenant qu'elle avait atteint son but, ne demandait qu'à changer de propos.

— Oui, et je me suis bien amusée, dit-elle. Figure-toi une maison froide, vide, sans meubles. On voit tout de suite qu'elle ne s'habitue pas à la solitude. Elle n'en peut plus. Elle meurt d'envie de revenir et elle ne tient bon que par vanité. Je la connais. Aussi, pour l'exciter un peu, je lui ai parlé du bal de ce soir chez Mariette. Elle est devenue de toutes les couleurs, puis elle a affecté un superbe mépris. Le renard et les raisins ! Enfin, ne sachant comment épancher sa mauvaise humeur elle m'a sorti la chose du monde la plus invraisemblable. Tiens-toi bien : que Pietro lui avait fait la cour.

— Pietro ? répéta Matteo d'un air stupéfait mais distrait.

— Oui, Pietro. Tu vois d'ici Pietro avec son caractère ombrageux et avec la sympathie qu'il a pour elle, faire la cour à Marie-Louise. Il faut dire que la pauvre femme ne savait plus qu'inventer.

— Mais en somme, dit Matteo avec impatience, quelle réponse a-t-elle faite ?

— Négative bien sûr, répondit ingénument Sophie, négative. Il ne pouvait en être autrement. Mais retiens bien ceci et tu me diras si je me suis trompée : il ne s'écoulera pas deux jours que nous ne la revoyions à la maison. Je parie ce que tu voudras.

Matteo ne répondit pas, mais, après un coup-d'oeil à son bracelet-montre, il prit son pardessus et se mit à l'enfiler.

— Nous reparlerons de cela plus tard, dit-il. Maintenant il faut que je m'en aille... N'oublie pas mes recommandations.

Et, sans attendre la réponse de sa soeur, il sortit.

IV

Sophie ne resta pas longtemps seule. Matteo avait à peine fermé la porte qu'avec un à-propos si théâtral qu'il ne semblait guère fortuit, la tenture rouge se souleva de nouveau et qu'apparut une femme grande et belle, vêtue de noir. Elle demeura une seconde immobile, sourit mystérieusement en baissant la tête puis, sans hâte, les flancs et les cuisses étroitement gainées dans la soie, les regards fixés à terre avec une artificieuse modestie, s'avança vers la visiteuse.

— La marquise Tanzillo, je suppose, dit-elle d'une voix conventionnellement calme, levant les yeux et tendant la main.

Sophie la regarda stupéfaite. Le visage qui s'inclinait vers le sien sous la lumière froide de la suspension était plutôt d'un garçonnet que d'une femme : un ovale bien rempli, les joues un peu gonflées, le nez court et droit, les lèvres charnues, sans sinuosité. On pensait à un chaud fruit mûr sur lequel on aurait essayé, sans tout à

(à suivre)